

chemins du patrimoine en Finistère

● ● ● ● ● ABBAYE DE DAOULAS
ABBAYE DU RELEC
MANDOIR DE KERNAULT
CHÂTEAU DE KERJEAN
DOMAINE DE TRÉVAREZ



Chemins du patrimoine en Finistère

L'Établissement public de coopération culturelle	4
Le nouveau projet culturel	5
Cinq sites à la croisée des chemins de la modernité	7
Des lieux vivants	8
Un projet en partage	11
Abbaye de Daoulas	13
Abbaye du Relec	17
Manoir de Kernault	21
Château de Kerjean	25
Domaine de Trévarez	29
Informations pratiques	32



Abbaye du Relec.



Cloître de l'Abbaye de Daoulas.



Château de Trévezé.



Château de Kerjean.

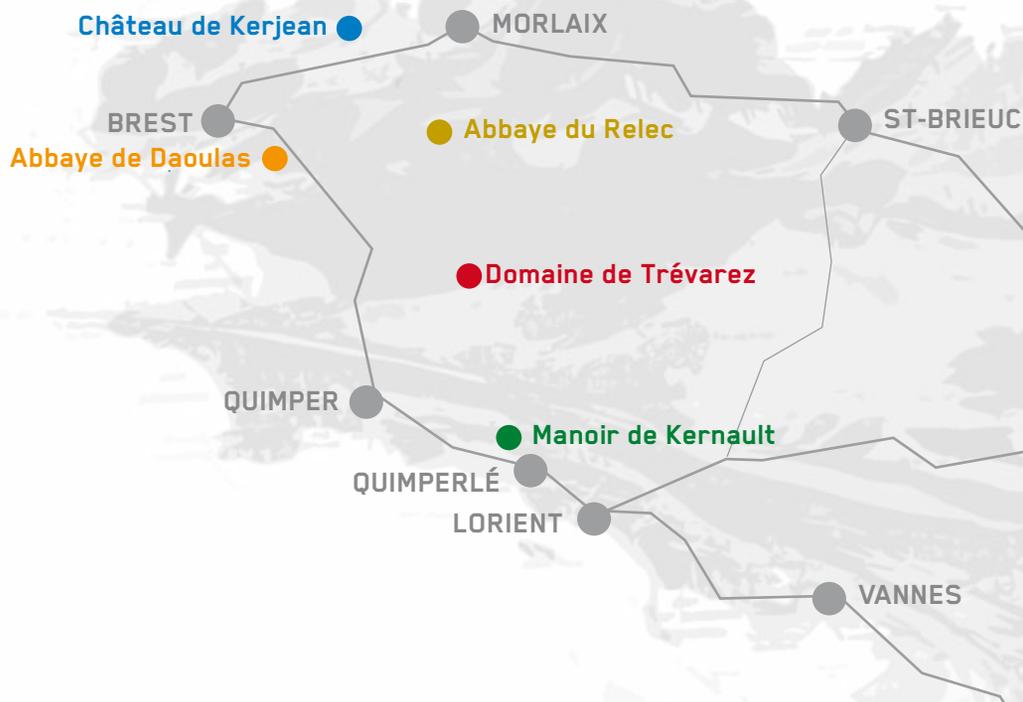
Manoir de Kernault.



Un lien, des lieux

À l'extrême pointe de l'Europe et d'une péninsule étirée entre mer et océan, **Chemins du patrimoine en Finistère** réunit cinq sites patrimoniaux majeurs et tisse entre eux les liens d'une nouvelle politique culturelle.

L'Abbaye de Daoulas, l'Abbaye du Relec, le Manoir de Kernault, le Château de Kerjean, le Domaine de Trévarez : autant de lieux où découvrir une histoire et un patrimoine construits au fil des siècles dans une tension permanente entre traditions et modernités, enracinement local et désir d'horizons nouveaux.



L'Établissement public de coopération culturelle

L'Établissement public de coopération culturelle a été créé à l'initiative du Conseil général du Finistère. La mise en cohérence des différents sites qui le composent contribue à l'organisation et à la vivacité du territoire comme à la réalisation des objectifs départementaux en matière d'accès à la culture, d'équilibre entre les pratiques culturelles traditionnelles et émergentes, de promotion d'équipes artistiques de qualité. L'EPCC participe également au développement et à l'attractivité touristiques du département.

Une organisation en lien étroit avec le territoire

Chemins du patrimoine en Finistère est géré par un conseil d'administration qui comprend actuellement dix conseillers généraux, quatre maires des communes d'implantation des sites, cinq personnes qualifiées, deux représentants élus du personnel.



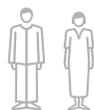
5 monuments



150 ha de parcs et jardins



5,3 millions de budget



78 salariés permanents



25 salariés saisonniers



170 000 visiteurs par an

Le nouveau projet culturel

Chemins du patrimoine en Finistère a pour territoire particulier celui d'une pointe Bretagne qui a su préserver ses traditions, sa langue, tout en intégrant nombre d'apports extérieurs. Le nouveau projet culturel de l'établissement (2009) postule que dans le contexte d'un monde globalisé, le sentiment d'appartenance à une culture spécifique est autant ressource que source de créativité. Il s'appuie sur des sites patrimoniaux, qui, en leur temps, ont été des creusets de modernité. Il privilégie donc une approche contemporaine et vivante du patrimoine, met en évidence les continuités, les mutations, les ruptures avec le temps passé. Il pose la question des différences, des apports mutuels, des métissages, de l'identité. La diversité naturelle et culturelle, l'exploration de l'ici et de l'ailleurs sont ainsi au cœur du projet.

Le développement de l'offre permanente d'interprétation de chaque site et le déploiement d'une nouvelle politique des publics visant à renforcer les liens intergénérationnels en constituent les axes complémentaires. Ceux-ci sont déclinés selon des approches diverses (intellectuelles, sensibles, émouvantes, divertissantes...) et des niveaux d'approfondissement différents pour des visiteurs aux attentes multiples.



Exposition «Grand Nord Grand Sud artistes inuit et aborigènes» à l'Abbaye de Daoulas en 2010.

Philippe Ifri, directeur général



Cinq sites à la croisée des chemins de la modernité

L'EPCC Chemins du patrimoine en Finistère décline son projet culturel sur cinq sites qui sont autant de témoignages d'époques, de modes de vie, d'activités et d'environnements différents. Ces cinq domaines ont cependant en commun d'avoir été chacun, en leur temps, des lieux de recherches et d'expérimentations visant à améliorer les savoirs et les connaissances. Bâtiments, parcs et jardins témoignent ainsi d'une osmose réussie entre un territoire et de constantes innovations liées à des apports extérieurs venus le féconder, le mettre en mouvement, le moderniser.

Fort de ce legs, **Chemins du patrimoine en Finistère** entend mener la protection et la valorisation de ces lieux de mémoire en les plaçant délibérément en prise avec le monde contemporain, notamment par les expositions, la médiation et la création contemporaine *in situ*.



Abbaye de Daoulas.



Abbaye du Relec.



Manoir de Kernault.



Château de Kerjean.



Domaine de Trévarez.

Des lieux vivants



Exposition
«Charles Belle
à Trévarez»
en 2010.

Fortement ancrés dans leur terroir, les sites bénéficient de longue date d'une relation quasi affective avec la population avoisinante, qui pratique volontiers la visite du monument, participe aux animations et investit régulièrement les parcs, aux côtés de visiteurs de provenances plus lointaines. Avec le concours d'une pluralité d'acteurs - locaux, régionaux, nationaux - Chemins du patrimoine en Finistère développe les modes d'intervention et les pratiques culturelles afin de poursuivre et élargir ce dialogue à des publics aux intérêts très divers.

Découvrir, comprendre

Chaque année, une exposition en place pendant plusieurs mois, conçue en lien avec la singularité de chaque site, propose aux visiteurs une vision renouvelée et réactualisée du patrimoine. La mise en interprétation des sites et la multiplication des actions de médiation complètent une offre culturelle pensée pour donner aux différents publics des clés de compréhension des sociétés d'hier et d'aujourd'hui, clés transposables au décodage de leur propre univers.

Rencontrer, expérimenter

Conférences, débats et colloques accompagnent les expositions et permettent d'approfondir les thématiques abordées en compagnie d'intervenants spécialisés.

Imagines pour placer le visiteur en situation active d'appropriation du patrimoine, les parcours découverte, visites insolites, ateliers de création et autres actions éducatives s'adressent aux grands comme aux petits.



Repas au Château de Kerjean à l'occasion du Noël des créateurs.

S'amuser, rêver

Autour de rendez-vous théâtraux, musicaux, acrobatiques ou dansants, le spectacle vivant éclaire en mode ludique et créatif les thématiques abordées (*Des mots, des mômes à Kernault*). D'autres manifestations festives (festivals, Noël à Trévarez, Noël des créateurs à Kerjean, Noël des abbayes au Relec...) sont programmées pour le simple plaisir de tous.

La gestion écologique des parcs laisse vivre les fleurs des champs, les animaux sauvages, les herbes hautes. Ces vastes jardins bruissants, empreints d'une indéniable magie, sont autant d'invitations à la contemplation poétique, la détente et la flânerie.



Spectacle à Kernault.



Soirée conte à Kernault.



Noël des abbayes au Relec.



Un projet en partage

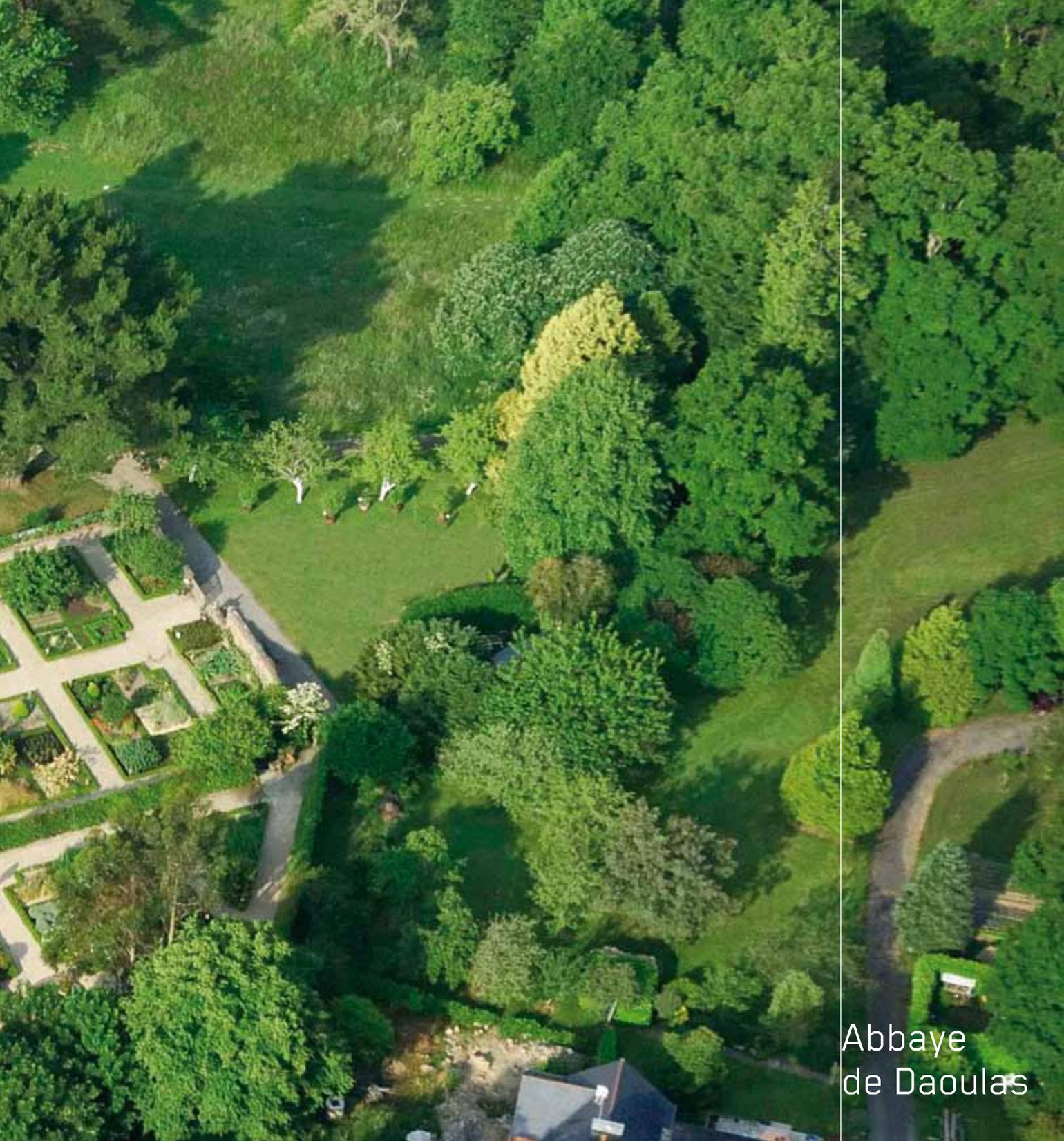
Très impliqué dans la thématique de la rencontre avec l'autre, **Chemins du patrimoine en Finistère** ne saurait ni ne voudrait travailler seul. Un projet culturel ne peut se développer sans liens et n'a de sens que s'il invite au développement humain. Le projet culturel de l'établissement s'insère dans un ensemble où économie et solidarité contribuent également à l'équilibre d'une société.

Au cœur d'échanges indispensables, **Chemins du patrimoine en Finistère** entend plus que jamais rester ouvert aux rencontres et aux relations partagées, sources d'enrichissement mutuel et facteurs de croissance. Construit avec de nombreux partenaires, enraciné et ancré sur son territoire d'appartenance, un projet culturel est aussi outil de rayonnement régional, national et international. Chacun est ainsi convié, professionnel, particulier, collaborateur, visiteur, à investir, accompagner et faire vivre ce projet.



Descente des crêtes
en cornemuse à
l'Abbaye du Relec.





Abbaye
de Daoulas

Abbaye de Daoulas, cultures du monde

Ancien monastère régi de 1130 à la Révolution par les chanoines réguliers de l'ordre de saint Augustin, l'Abbaye de Daoulas conserve aujourd'hui de beaux témoignages de sa splendeur initiale, notamment l'abbatiale du 12^e siècle, aujourd'hui église paroissiale, une grande vasque d'ablutions du Haut Moyen Âge et un cloître roman, classés monuments historiques.

Jardin des plantes
médicinales à
l'Abbaye de Daoulas.



Entourée de mer et naturellement tournée vers les autres continents, la Bretagne a toujours été une terre de voyageurs. Cette réalité géographique, historique et sociologique a amené l'Abbaye de Daoulas à orienter depuis 1986 ses grandes expositions sur le thème des civilisations du monde, en privilégiant une approche anthropologique centrée sur l'être humain et la rencontre avec « l'autre ».

Un exceptionnel jardin de plantes médicinales transpose dans le monde végétal cet intérêt pour « l'ailleurs ». Inspiré des jardins monastiques du 14^e siècle, il regroupe sur deux niveaux près de deux cent cinquante espèces représentatives des pharmacopées traditionnelles des cinq continents.

Clos de murs, le parc vallonné et boisé de cinq hectares abrite encore un oratoire et sa fontaine du 16^e siècle.



Exposition «Grand Nord Grand Sud artistes inuit et aborigènes»
à l'Abbaye de Daoulas en 2010.



Cloître roman du 12e siècle.



Kathleen Petyarre lors de sa résidence artistique à
l'Abbaye de Daoulas en 2010.





Abbaye
du Relec

Abbaye du Relec

L'Abbaye du Relec a été fondée en 1132, par des moines cisterciens, auprès de la source du Queffleuth, dans les Monts d'Arrée. Dans ce paysage d'eau, de bois et de landes, les moines s'adonnent selon les règles cisterciennes à la prière, à l'étude et au travail de la terre. Les bâtiments monastiques tombent en ruine après la Révolution. Plusieurs fois modifiée, l'église romane est aujourd'hui classée monument historique.



Ces moines défricheurs ont appliqué un mode original de gestion de leur patrimoine foncier, la quévaise, qui, favorable aux paysans, a assuré la prospérité du domaine. Ils ont également conçu un système hydraulique innovant pour l'irrigation des jardins et la distribution en eau des bâtiments. Les expositions annuelles (l'hydraulique cistercienne, impact de la quévaise sur le paysage, appropriation du site au 20e siècle par la population environnante...) explorent ces liens tissés par l'abbaye avec son environnement.

Les qualités acoustiques de l'église en font un lieu particulièrement adapté à la musique vocale qui accueille chaque année le festival Arrée Voce, dédié à la musique vocale traditionnelle revisitée par des chanteurs originaires de régions diverses : bretons, corses, occitans, génois...

Autour de l'église, la nature a investi les ruines de l'abbaye, les jardins, les champs, l'étang faisant naître à l'ombre des grands arbres, un espace « sauvage » d'un grand intérêt faunistique et floristique.



Leilia, Festival
Arrée Voce à l'Abbaye
du Relec en 2010.



Abbaye du Relec.



Rencontres chorales
à l'Abbaye du Relec.





Manoir
de Kernault

Manoir de Kernault, un manoir aux histoires



Construit au 15^e siècle, le manoir de Kernault a conservé des traces d'architecture gothique, une maison 16^e, un grenier à pans de bois 17^e, une salle seigneuriale du 18^e, et constitue ainsi un remarquable exemple de l'évolution d'un manoir rural au fil du temps. Au 19^e, Kernault devient un haut lieu d'expérimentations agricoles, dont les résultats sont partagés par les propriétaires avec leurs fermiers.

Lieu de transmission des savoirs et du bilinguisme breton-français, le Manoir de Kernault est au cœur du territoire exploré par Théodore Hersart de la Villemarqué, l'auteur du Barzaz-Breiz. Inscrite dans cette filiation, la programmation culturelle de Kernault est dédiée à la parole. Elle explore divers aspects au fil de ses expositions et animations autour de la parole et du conte, notamment son rayonnement hors Bretagne et son métissage avec d'autres cultures régionales européennes. Les scénographies innovantes des expositions proposent des parcours sonores et visuels qui mettent en relation un héritage riche et diversifié et des questions d'actualité.

Fidèle à sa vocation rurale, Kernault est un domaine de trente hectares avec vivier, verger conservatoire, bois et prairies, autant de lieux d'exploration de la biodiversité. Chevaux de trait bretons, vaches écossaises et moutons d'Ouessant contribuent à l'entretien écologique du site.



Parcours-expo «Elles courent, elles courent les histoires... de Bretagne et d'ailleurs» au Manoir de Kernault en 2010.



«Fête d'Automne».



Salle seigneuriale.



«Échappées buissonnières» en juillet 2010.





Château
de Kerjean

Château de Kerjean, les riches heures de Kerjean



La culture du lin et le commerce de toiles sont aux 16e et 17e siècles sources de richesse pour la région. Dans ce contexte de prospérité économique - auquel est notamment due l'éclosion des enclos paroissiaux - la famille Barbier fait construire sa demeure à la fin du 16e siècle. À la place de l'ancien manoir médiéval s'édifie un château surpassant tout ce que la région connaît en matière de demeures nobles. D'épais remparts cernés de douves et quatre tours d'angle attestent de son rôle militaire. Le colombier et les poteaux de justice, toujours visibles dans le parc de vingt hectares, affirment la puissance de son seigneur.

Manoir breton, massif, à cour fermée, Kerjean a conservé l'aspect défensif des châteaux ayant eu à subir les guerres de la Ligue. Mais Kerjean est aussi un lieu d'agrément qui suit la mode de son siècle. Véhiculées par les traités architecturaux de l'époque, les nouvelles idées de la Renaissance s'inscrivent dans le décor des façades, façonnent le puits de la cour et la fontaine du parc, témoignant ainsi d'une mutation à l'œuvre.

Aujourd'hui restauré, le château s'explore des sous-sols aux étages, régulièrement investis par des expositions, salons, conférences et spectacles. Le nouveau cycle d'expositions a pour objet d'explorer les singularités culturelles de la Bretagne, via la multiplicité des regards qui lui sont portés, des emprunts qui lui sont faits, et constitue autant d'apports à la question de l'identité bretonne, notion dynamique en perpétuelle mouvance et redéfinition.



Exposition «La Bretagne fait son cinéma» en 2010.



Journées des plantes de collection.







Domaine
de Trévarez

Domaine de Trévarez, bâtir un rêve

Sous son enveloppe architecturale néogothique - style en vogue dans la seconde moitié du 19e - le « château rose » de Trévarez, construit par le politicien James de Kerjégu entre 1893 et 1907, cache les éléments techniques les plus novateurs de l'époque : structure métallique, électricité, chauffage central par canalisations d'eau chaude, téléphone intérieur, ascenseur, monte-charge... Reconnu « Patrimoine du 20e siècle » en 2004, le domaine de Trévarez a également été labellisé « Jardin remarquable » en 2006 pour son parc créé en 1900, dans le « style mélangé » alors caractéristique des jardins français.



Dans un environnement rural où l'on s'éclaire à la lampe à pétrole et où l'on va chercher l'eau au puits, le château de Trévarez et son parc surgissent ex nihilo en Centre Bretagne tels de parfaits emblèmes du luxe, du confort, du progrès. Gravement endommagé lors de la seconde guerre mondiale, le château ne se visite que partiellement. Le parc de quatre-vingt-cinq hectares est en revanche totalement ouvert à la visite. Remanié après la dévastation de l'ouragan de 1987, largement planté de collections de plantes de terre de bruyère, le parc est connu pour ses collections de camélias, d'hortensias et de rhododendrons hybrides. Cette dernière est labellisée « collection nationale » par le Conservatoire des collections végétales spécialisées.

Les écuries du château accueillent sous une immense verrière diverses expositions dont celles d'artistes en résidence. Médiateur entre le public, le site à ciel ouvert, les gens qui y travaillent, l'artiste propose une approche contemporaine de ce lieu patrimonial selon une perception renouvelée par son regard, son travail, son oeuvre.



Façade nord du château.

Parc du château de Trévarez

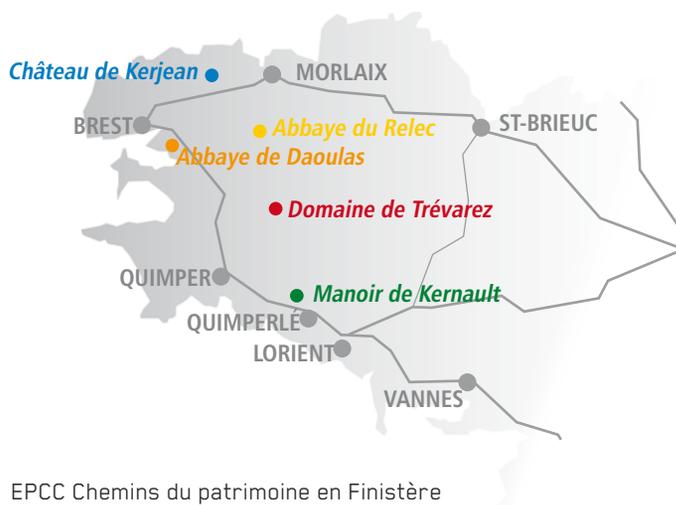


Façade d'entrée
par Walter-André Destailleur.



Façade ouest du château
et Bassin de la chasse.

Informations pratiques



EPCC Chemins du patrimoine en Finistère
21, rue de l'église
B.P. 34 - 29460 DAOULAS
www.cdp29.fr
T 02 98 25 98 00
F 02 98 25 97 64

Présidente de l'EPCC : Armelle Huruguen
Directeur général : Philippe Ifri, direction@cdp29.fr

Contact presse
presse@cdp29.fr
Fichier numérique des photographies disponible sur demande.

L'Établissement public de coopération culturelle (EPCC) Chemins du patrimoine en Finistère a été créé à l'initiative du Conseil général du Finistère qui est son principal financeur.
La région Bretagne est partenaire de l'EPCC, qui bénéficie également du soutien de la Communauté de communes du Pays de Landerneau-Daoulas et de la DRAC Bretagne.

N° de licence de spectacles 1-1029113, 1-1029114, 1-1029115, 1-1029116, 1-1029117, 2-1029118, 3-1029119.
Conception/Réalisation : Gérald Morales - Webocube.com ; A. Toussaint, La Compagnie des Écritures, Morlaix - Crédits photographiques : B. Galeron, H. Ronné, D. Vérité, E. Legret, F. Le Moullour, Kérivoa, Chemins du patrimoine en Finistère
Impression : Cloître imprimeur - image en page 31 : Archives Nationales, Paris (fonds 536AP87A - cliché ADF).

manoir châteaux abbayes patrimoine culture tourisme spectacle vivant musique danse
poésie théâtre photographie cinéma vidéo peinture architecture littérature sciences histoire
sociologie ethnologie épistémologie expositions médiation publications animations colloques
débats rencontres conférences universités centres de recherche entreprises associations
collectivités écoles collèges lycées centres d'apprentissage visites guidées visites
insolites ateliers de création action éducative parcs jardins plantes médicinales collections
botaniques boutiques thé cadeaux café flâner se balader déambuler arpenter découvrir
sourire rire rêver discuter papoter palabrer s'étonner admirer jubiler savourer s'émouvoir
s'enthousiasmer s'amuser griffonner écouter regarder sentir ressentir toucher goûter créer
manoir châteaux abbayes patrimoine culture tourisme spectacle vivant musique danse
poésie théâtre photographie cinéma vidéo peinture architecture littérature sciences histoire
sociologie ethnologie épistémologie expositions médiation publications animations colloques
débats rencontres conférences universités centres de recherche entreprises associations
collectivités écoles collèges lycées centres d'apprentissage visites guidées visites
insolites ateliers de création action éducative parcs jardins plantes médicinales collections
botaniques boutiques thé cadeaux café flâner se balader déambuler arpenter découvrir
sourire rire rêver discuter papoter palabrer s'étonner admirer jubiler savourer s'émouvoir
s'enthousiasmer s'amuser griffonner écouter regarder sentir ressentir toucher goûter créer



insolites ateliers de créa ion e parc es médicinales collections
botaniques boutiques th aux c r se buler arpenter découvrir
sourire rire rêver discut ter p étoi biler savourer s'émouvoir
s'enthousiasme s'amuser griffonner écouter regarder sentir ressentir toucher goûter créer



EPCC Chemins du patrimoine en Finistère
21 rue de l'église B.P. 34
29460 Daoulas

Tél. 02 98 25 98 00

contact@cdp29.fr

www.cdp29.fr